

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[27. Val-Richer, Samedi 23 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

27. Val-Richer, Samedi 23 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication831/198-199

Information générales

LangueFrançais

Cote1579, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

27. Val-Richer, Samedi 23 août 1845

Il me survient ce matin une nécessité absolue d'écrire une longue lettre au maréchal Bugeaud. Des difficultés, des tracasseries, des étourderies, sans intérêt pour vous, mais dont il faut que je m'occupe et qui me prennent le temps que je vous destinais. A Beauséjour, le mal n'est pas grand. Si quelque incident nous ôte un quart d'heure, nous le retrouvons bientôt. De loin, on ne répare rien. Je suis bien impatient du 30. Je voudrais qu'il fit aussi beau qu'aujourd'hui. Mais les soirées commencent à devenir longues, fraîches et longues. On ne peut plus guère sortir le soir. Comment vous arrangez-vous des lumières ? En tous cas, nous resterons, dans l'obscurité.

Je serai bien aise de causer avec Bulwer. J'en serais encore plus aise, si j'avais confiance. Mais enfin il a de l'esprit et point de mauvais vouloir. J'ai commencé à parcourir la Correspondance de Sir Stratford Canning sur les affaires de Syrie. Je la trouve bonne, sensée, nette, ferme. Je traiterais volontiers avec cet homme-là malgré son difficile caractère. Deux in folio de Parliamentary Papers sur la Syrie. Et j'ai beau chercher : je ne vois aucun moyen efficace d'arranger vraiment ces affaires-là. Il y faudrait la très bonne foi et le très actif concours de la Porte. Et la Porte est apathique, & nous trompe. Mes nouvelles d'Allemagne sont de plus en plus graves. Les populations très animées ; les gouvernements très inquiets et abattus. Le Roi de Prusse, toujours gai et confiant. M. de Metternich espérait un peu après Stolzenfel. Une visite de lui au Johannisberg. Le Roi retourne sans s'arrêter à Berlin. Le pauvre Roi de saxe est désolé. Il a dit, les larmes aux yeux, à la députation de Leipzig que c'était le jour le plus triste de sa vie. " Et comment les choses là m'arrivent-elles à moi qui n'ai jamais souhaité que le plus grand bonheur de mes sujets ? "

C'est singulier que dans les temps difficiles, il y ait toujours à côté des Rois, un frère compromettant. Adieu. Adieu.

Je vois qu'il n'y aura point de Mouchy. Si vous parlez demain Dimanche, vous serez donc à Beauséjour, après-demain lundi. Vous ai-je dit que Génie qui y est allé, l'a trouvé charmant plus fleuri que jamais ? Moi, j'ai du monde à déjeuner lundi. Salvandy mardi. Du monde à déjeuner Mercredi. Une visite à Lisieux Jeudi. Mes paquets vendredi. Samedi, à 5 heures du matin je serai en voiture. Je crois que vous me trouverez tres bonne mine. Adieu. Adieu. G.

Je pense en ce moment que cette lettre-ci n'ira plus vous chercher à Boulogne et vous sera portée Lundi à Beauséjour. Heureuse lettre !

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 27. Val-Richer, Samedi 23 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1845-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2189>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 23 août 1845

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Boulogne

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1579
 Val Riches. dimanche 23 Mars 1845

Il me devenait le matin une
 pesante tâche d'écrire une longue lettre au
 bonnet de Bayard. Bon, d'ailleurs, de la vacance,
 de l'indolence, sans intérêt pour vous, mais
 tout est fait que je m'empare, et qui me procure
 le bon que je vous destinai. Il s'agit de vous
 tout n'est pas grand, à quelque incident sans
 être un peu d'heure, mais le sabbatisme
 kindat. Le bon, on ne repose rien. Le bon
 bien important, de la de la couleur, qui est
 avec les quinquante-huit. Mais la science
 terminant à l'œuvre longue, fraîche et large.
 On ne peut plus faire d'acte le bon, comme
 pour l'ouvrage, vous de l'œuvre, à la fois sa,
 pour l'œuvre, dans l'œuvre.

Le bon bien sûr de l'œuvre avec d'œuvre.
 On s'en est encore plus sûr de l'œuvre, comme
 dans l'œuvre, il a de l'œuvre de l'œuvre
 de l'œuvre.

On commence à passer la correspondance
 de la correspondance de la correspondance de
 l'œuvre. Le bon l'œuvre, l'œuvre, l'œuvre.
 de l'œuvre, l'œuvre avec l'œuvre. De la fois de
 l'œuvre de l'œuvre l'œuvre.

Parlementary Papers sur la Syrie. Je n'ai lu
rien. Je ne vois aucun moyen efficace
d'arranger vraiment les affaires là. Il y faudrait
la très bonne foi et le très actif concours de
la Porte. Or la Porte est apathique & nous
trompe.

Mes nouvelles d'Allemagne sont de plus en
plus graves. Les populations lui, animées, les
gouvernements lui, inquiets et schallus. Le Roi
de Prusse toujours gai et confiant. Le
Kaiserlich éprouve un peu, après Metzinger,
une visite de lui au Hohenzollern. Le Roi
s'ennuie dans l'attente à Berlin. Le pauvre
Roi de Bavière est dévalé. Il a été, le
lundi, aux yeux de la députation de Leipzig,
qui était le jour le plus triste de sa vie. Le
Comte de Thurn, lui, n'arrivant elle, à moi
qui n'ai jamais souhaité que le plus grand
bonheur de mes sujets. C'est l'ingratitude que
dans la tour difficile, il y ait toujours à côté
de lui un frère compromettant.

Ah! Ah! Je vois qu'il n'y aura
point de trêve, si vous partez demain
dimanche, vous serez sans à Bismarck
après demain lundi. Vous ne le saluez pas
l'été, qui y est allé à la semaine charmant
plus glorieux que jamais? Mais j'ai du monde

à défendre
deux fois
mes paquets
malin je dois
travailler les

Je pense en
à la plus
à la porte

j'ai tenu à jeûnes lundi, mardi, mercredi à jeûnes
 jeudi, vendredi, samedi, dimanche à jeûnes
 lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à jeûnes
 lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche à jeûnes

Je pense en ce moment que cette lettre si
 héra plus son cherché à Boulogne et vous
 sera portée lundi. ~~De~~ Beauvais, bonne lettre!